

Seule l'Union européenne garde une certaine aura

Inquiets ou enthousiastes, sur qui comptent-ils les jeunes pour réaliser leurs idéaux et déjouer les risques inhérents à leurs projets personnels?

Première donnée marquante: lorsqu'il s'agit de leur propre existence, les 25-35 ans n'attendent plus rien de la politique. Seuls 16% des jeunes Belges comptent sur le monde politique pour résoudre leurs problèmes personnels, alors que 96% d'entre eux préfèrent s'appuyer sur eux-mêmes ou sur leur partenaire (88%). Quel est encore le sens de la politique si l'être humain ne la croit plus capable de répondre à ses problèmes ou de l'aider dans ses projets? s'interroge la Fondation P&V. L'échec de la politique, pour les chercheurs, semble cuisant.

"Malgré tout, et c'est une surprise", nous explique Mark Elchardus, coordinateur de l'étude, *"53% des jeunes sondés accordent encore une importance à l'Union européenne."* Plus intrigant encore, ce sont les musulmans et les électeurs de Groen qui comptent le plus sur l'Union. Malgré des élections européennes qui passent pourtant souvent inaperçues, l'Union garde donc une certaine aura auprès des jeunes. *"Ils se rendent compte en tout cas de l'influence qu'elle a sur leur vie",* explique Mark Elchardus.

Dieu est dépassé par la technologie

Bien derrière la politique, subsiste pourtant une dernière institution qui n'est plus reconnue par beaucoup

47%

FOI EN LA SCIENCE

Près d'un jeune adulte sur deux compte beaucoup sur la science et la technologie pour la réalisation de leurs idéaux personnels.

24%

POUVOIRS PUBLICS

Les pouvoirs publics recueillent un peu plus de suffrages que le monde politique: 24% comptent (beaucoup) sur eux, 43% un peu et 33% pas (du tout).

42%

FAIRE DES ÉCONOMIES

Quatre jeunes adultes sur dix estiment "très grand" le risque de devoir économiser dans les années à venir pour assurer leur confort de vie personnel.

30%

PAS DE VACANCES

Un tiers des personnes interrogées craignent de ne plus pouvoir se permettre de partir en vacances dans les années qui viennent.

96%

INDIVIDUALISTES

Sur qui comptent-ils pour aider à façonner leur avenir personnel? A cette question, 96% des jeunes adultes répondent sur "eux-mêmes", mais aussi "sur leur partenaire" (88%) ou "leur famille" (74%).

84%

REJET POLITIQUE

Plus de huit sur dix des sondés ne comptent pas ou peu sur la politique pour améliorer leur avenir personnel.

comme un auxiliaire idéal: seuls 4% des jeunes comptent encore "beaucoup" sur l'Eglise. Il s'agit bien là d'une crise de l'institution puisque 19% des jeunes comptent encore un peu ou beaucoup sur la religion de manière générale et, chiffre éloquent, que deux chrétiens pratiquants sur trois ne s'appuient même plus sur leur propre Eglise.

Notons également que l'islam n'est pas du tout touché par cette défiance, ce qui permet de constater deux formes très différentes de religion qui construisent un rapport totalement différent à la vie quotidienne. *"Les chrétiens comptent sur leurs propres capacités, très peu sur Dieu. Les musulmans comptent autant sur leurs propres capacités que sur Allah",* précise l'étude.

Si ce n'est donc sur Dieu et la politique, remisés au placard de l'espérance, les jeunes comptent majoritairement sur eux-mêmes, leurs proches, leur employeur et... la technologie et la science (pour 76% d'entre eux). *"Il y a près d'un siècle, expliquent les chercheurs, le sociologue allemand Max Weber faisait de l'abandon d'une vision traditionnelle magique du monde au profit d'un esprit rationnel et calculateur un trait majeur de l'évolution moderne de la société. Il qualifiait cette évolution de désenchantement du monde."* Les conclusions de l'étude vont dans le même sens: les jeunes belges se retrouvent dans ce "désenchantement", et placent donc beaucoup d'attentes dans la science et la technologie.

BdO